

Discours ferme de Nkurunziza et Magufuli envers les réfugiés burundais

Jeune Afrique, 21 juillet 2017 Burundi : Pierre Nkurunziza sort du pays pour la première fois depuis le putsch de mai 2015. Le président Pierre Nkurunziza vient d'effectuer une visite d'état en Tanzanie. C'était sa première sortie des frontières nationales depuis le putsch raté du 13 mai 2015.

La Tanzanie : c'est la destination choisie par Pierre Nkurunziza pour effectuer sa première sortie en dehors du Burundi depuis deux ans. Une visite claire, qu'il vient d'effectuer ce jeudi 20 juillet, et marquée par un discours ferme tenu conjointement avec son homologue tanzanien John Pombe Magufuli, envers les réfugiés burundais invités à regagner le bercail. « La paix est revenue. Il faut rentrer », ont-ils tous les deux martelé leur attention, à Ngara, localité située à une quinzaine de kilomètres du Burundi, après une rencontre huis clos au cours de laquelle le dialogue interburundais aurait été au centre des échanges. « Le président tanzanien rejoint aujourd'hui son homologue burundais. Leur discussions porteront entre autres sur le processus de paix », a commenté Macocha Tembele de l'équipe de Benjamin Mkapa, le facilitateur dans la crise burundaise. Une « forte détermination » pour « se protéger » ? Ces mots laissent entendre certaines figures de l'opposition et de la société civile. « Pour s'assurer aucun risque », Pierre Nkurunziza est parti avec les généraux [Alain Guillaume] Bunyoni (Ministre de la Sécurité), [Steve] Ntakarutimana (chef du service de renseignement), Ndakugarika (Gervais Ndirakobuca de son vrai nom) et [Prime] Niyongabo (chef d'état-major) », affirme Pacifique Nininahazwe, un des leaders de la société civile burundaise, vivant aujourd'hui dans l'exil. D'après un communiqué de la présidence, le chef de l'état s'est effectivement entretenu avec une « foule » entre autres avec le ministre de la Sécurité publique, celui des Relations extérieures et de la coopération internationale, la ministre de la Présidence chargée des Affaires de la communauté Est-Africaine, le ministre des Finances, du budget et de la planification du développement et celui de la Défense nationale et des anciens combattants ». Au juriste Pacelli Ndikumana de s'interroger : « En quoi la visite du ministre de la Sécurité, celui de la Défense et des Finances était importante quand aucune réunion ministérielle n'était à l'ordre du jour ? » La Tanzanie est comme le pays de la sous-région le plus proche du régime de Nkurunziza. Elle reste également le premier pays à avoir accueilli plus de Burundais sur son sol, avec environ 242 000 réfugiés selon les dernières statistiques du HCR. Un chiffre que rejette catégoriquement Bujumbura, affirmant que plus de 150 000 réfugiés sont déjà rentrés « sans que le HCR veuille en parler ». Par Armel Gilbert Bukeyenzeza

À

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});